

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond lundi le 30 juillet 1849

Duchâtel m'a tenu longtemps et mon essai de la poste de 4 heures ne peut pas se faire aujourd'hui. Il part le 4. Il s'embarque à Ostende, le lendemain il dîne à Spa chez sa belle-mère. Il ira ensuite à Paris pour peu de jours & de là chez lui dans le midi. Je crois qu'il préfère ne pas débarquer dans un port français. Son arrivée ne fait pas événement et il aura fait d'une pierre deux coups, la France & Paris. On lui écrit pour lui conseiller cela. Il sera à Paris encore avant la dispersion de l'Assemblée. On lui mande que Morny est un vrai personnage et que c'est lui qui pousse à l'Empire. Duchâtel n'y croit pas. Il ne voit d'où viendrait le courage. En même temps je pense, que si on le tentait cela serait accepté par tous, lui, Duchâtel le premier. Morny a écrit à Duchâtel une lettre très vive d'amitié, de vœux de le voir à Paris, à l'Assemblée, disant que des gens comme lui sont nécessaires & & Il faut que je vous dise qu'ayant été très inquiétée par suite de ce qui s'est passé au Havre le 19. J'avais écrit au duc de Broglie pour lui demander s'il voyait du danger pour vous au Val-Richer, il me répond et me rassure pleinement, me disant que les quelques cris poussés au Havre n'avaient aucune signification aucune portée mais voici comme il finit sa lettre... " Votre bon souvenir m'est d'autant plus précieux que je n'espère point vous revoir ici. Vous avez vu les derniers beaux jours de la France, ni vous, ni nous ne les reverrons plus. " Il n'espère pas me revoir. Cela veut dire poliment que je ferai grand plaisir en ne [?] pas. C'est clair. Je [?] bien ne pas lui faire ce plaisir. Lettres de vendredi et Samedi très intéressantes. Je vois que vos journées sont bien garnies. J'en [suis] bien aise. J'aime qu'on vienne [vous] voir.

Mardi 31. Onze heures

[?] ce que m'écrit mon fils de [?] en date du 20. [Je] vous ai écrit dans le temps que les français mettaient le maintien [de] la constitution comme prix au [retour] du Pape, ils n'auraient rien [?], & que si le Pape avait la faiblesse d'accepter cette condition [?] serait recommencé. D'après tout ce que j'ai su, le [?] Pape retournerait à Rome les mains libres. Lui de sa personne ne retournera qu'après un an à Rome où il serait représenté par une commission, et toutes les commissions le [?] à une sécularisation partielle de l'administration. En attendant le Pape irait probablement résider dans quelque ville des légations. Rayneval qui c'est conduit dans toute cette affaire avec sagesse et habileté succéderait dit-on à Haverest. Si le pays est tranquille et gouvernement fort. "

Voilà un petit rapport très bien fait. Je lis avec plaisir que mon Empereur a écrit au Président pour lui annoncer, je crois la mort de sa petite-fille. Voilà les relations régulières rétablies. Cela ne fera pas à Claremont autant de plaisir qu'à moi.

Hier M. Fould s'est annoncé chez moi, je l'ai reçu. Quelle figure ! Che bruta facia ! Puisque nous sommes voisins, il a cru devoir venir. Il m'a rassurée sur le choléra de Richmond aussi bien que sur celui de Paris. Il arrivait de là. Il dit que c'est bien vide & bien triste. J'ai fait ma promenade en voiture avec lord Chelsea. Le soir j'ai [?] le piquet à Lord Beauvale. Cela ne lui a pas plu du tout. Je suis un mauvais maître.

J'ai pris un nouveau médecin à Richmond. J'ai horreur de celui qui m'a tant effrayé l'autre jour. M. G. de Mussy reviendra me voir aussi. Adieu. Adieu. Aujourd'hui Mardi, Il y a quinze jours, je vous ai vu encore. Je ne veux pas me laisser aller à vous dire tout ce que je sens, tout ce que je souffre ! Trouvez un mari, je vous en prie. Travaillez- y. Adieu. Adieu dearest adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3038>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 30 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2378
Richmond - Lundi le 30 juillet
1849.

Duchatel m'a tenu longuement
de mon essai de la porte de
4 heures ne peut pas s'en faire
aujourd'hui. il part le 4
il s'embarque à Ostende, le
lundi il arrive à Spa
du 10 à belle eau. il ira
ensuite à Paris pour deux
jours et de là il ira à Paris
le mardi. je crois qu'il préfère
se par dépayser dans un
port français. son arrivée
se fait par l'ennemi -
et il aura fait deux jours
deux corps, la France et
Paris. on lui écrit pour

lui consulter cela. il vena à son
comme avant la dispersion de
l'assemblée. on lui manda
que Morrey et une ouïe par
d'après lui qui poussa à
l'Empire. Duchatel n'y eût
pas. il ne vout ^{pas} son irriter
le foyers. un même tueur,
il pense, que si on le tentait
cela serait accepté par tous,
lui, le ^{Duchatel} premier.

Morrey écrivit à Duchatel une
lettre très vive d'accusation, de
vouloir de le voir à Paris, à
l'assemblée - disant que des
comme lui sont nécessaires, et

il faut que je vous dise ^{qu'il faut}
et son inquiète par suite de

après s'être passé au Havre le
19. j'avais écrit au duc de
Droghda pour lui demander
s'il voyait de danger pour
vous au Val de Reims, et une
réponse et une rassure pleine
- ment, une disant que les
quelques uns pouvaient au
Havre n'avaient aucun
signification, aucun parti,
mais voici comme il finit
sa lettre - "... votre bon d'aujourd'hui
est un d'autant plus précieux
que je n'espère point vous revoir
ici. Vous avez vu les derniers
jours de la France, et vous
ne serez plus la même plus."
il n'espère pas me revoir. cela
vaut dire poliment que je

serai grand plaisir en me
ent par. i'achetais. je
te bien me par l'impair en
i'is.

lettre de Vendredi & Samedi
très intéressante. je vois que
j'aurais souvenance. j'en
bien aie. j'ai en fait un peu
à voir.

Vendredi 31. on se hâte.

si vous m'avez écrit mon fils de
aller en date du 20.

Monsieur a écrit d'autre part que
les Français mettaient le maintien
la constitution comme pour en
tous du Sage, ils n'auraient rien
dit, & puis le Sage avait la faiblesse
d'accepter cette condition
avait à reconnaître.

D'après tout ce que j'ai vu le
Sage retournerait à Rome les

meins livres. Lui d'après nous le
retourne qu'après une ou à Noew,
où il avait représenté par une
corruption; et toute la corruption
se bornait à une dévotion
partielle de l'administration. En
attendant le sage était probablement
vieux dans quelque ville de la région
Nagmesal qui l'aurait conduit dans toute
cette affaire avec sagesse et habileté
succéderait dit-on à Harcourt.

En le pays est tranquille et le 8^e fort.
Voilà un petit rapport très bien fait.

Si lui avec plaisir que nous l'ayons
à écrit au Président pour lui annoncer
si vous la mort de la petite fille. Voilà
la réputation d'ailleurs établie. Cela
ne fera pas à Harcourt autant de
plaisir qu'à moi.

Mais M. Fould s'en amuse de voir
si l'ai rien. Quelle figure! de bruta
facia! puisque vous l'avez vu.

il a crû d'voir venir. il m'a
rappelé ses escales de Richmond
aussi bien que ses cils de Paris. il
arrivait de là. il dit que i'ul bien
vidé à bien toute.

j'ai fait une promenade en voiture
au long d'Chelsea. le soir j'ai mangé
le poulet à la Bretonne. cela m'a
par plu' d'ut. j'i suis un mauvais
maître.

j'ai pris un nouveau médecin à Richmond
j'ai horreur de celui qui m'a tant effrayé
l'autre jour. M. J. de Massy m'a
un peu accablé.

adieu. adieu. aujourd'hui, mardi,
il y a peu de jours, si vous ai vu l'un
j'i m'occupe par un loir aller à son
dir tout ce que j'i suis, tout ce que j'i
souffre!

bonjour un mari, si vous m'écrite. tra-
vaillez y. adieu, adieu deant adieu.